

Remerciements :

Ryôji Motomura, Toshitsugu Fujii, Kunio Mukai,
Luigi Parlato, Antonella Ranieri.

Les extraits de l'*Histoire naturelle*
proviennent de la traduction d'Émile Littré.

ATTENTION !



Sens de lecture original.
Cet ouvrage se lit
de droite à gauche.

PLINIVS 9

© Mari Yamazaki, Tori Miki (2019)

© Casterman, 2020 pour la traduction française.

Édition française publiée avec l'autorisation de SHINCHOSHA Publishing Co., Ltd.,
par l'intermédiaire du Bureau des Copyrights Français, Tokyo.

www.casterman.com

ISBN : 978-2-203-20279-5

Tous droits de traduction réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie)
partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou
de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achevé d'imprimer en août 2020 par L.E.G.O., 2 viale dell'Industria, 36100 Vicenza, Italie.

Dépôt légal : octobre 2020 ; D. 2020/0053/246.

SANGSUES 1 à 5
Daisuke IMAI

CANDY & CIGARETTES 1 à 6
Tomonori INOUE

WET MOON 1 à 3
DEATHCO 1 à 7
Atsushi KANEKO

GLOUTONS & DRAGONS 1 à 8
Ryoko KUI

LE MONDE SELON UCHU 1 & 2
Ayako NODA

CAVALE VERS LES ÉTOILES
Ryoma NOMURA

LA CITÉ DES ESCLAVES 1 à 10
Hiroto OOISHI – Shinichi OKADA

STRAVAGANZA – LA REINE AU CASQUE DE FER 1 à 7
Akihito TOMI

SENGO 1 à 4
Sansuke YAMADA

THERMÆ ROMÆ 1 à 6
PLINE 1 à 9 (avec Tori MIKI)
Mari YAMAZAKI

BYE BYE, MY BROTHER
Yoshihiro YANAGAWA

SAKKA FORMAT II,5X18

SKY WARS 1 à 5
Ahdongshik

SKIP BEAT! 1 à 41
Yoshiki NAKAMURA

HORS COLLECTION

QUENOTTE ET LE MONDE FANTASTIQUE 1 & 2
Ryo HIRANO

LE VIEIL HOMME ET SON CHAT 1 à 5
Nekomaki



LA COLLECTION

SAKKA FORMAT 15X21

L'ÎLE PANORAMA (d'après Ranpo Edogawa)
L'ENFER EN BOUTEILLE
Suehiro MARUO

L'HABITANT DE L'INFINI 1 à 30
(également disponible : ÉDITION ANNIVERSAIRE)
SNEGUROCHKA
HALCYON LUNCH 1 & 2
EMERALD ET AUTRES RÉCITS
Hiroaki SAMURA

LES ENFANTS DE L'ARAIGNÉE
Mario TAMURA

LE GOURMET SOLITAIRE
L'HOMME DE LA TOUNDRA
LE SAUVETEUR
BLANCO 1 à 4
SKY HAWK
GARÔDEN
ENEMIGO
LES ENQUÊTES DU LIMIER 1 & 2
(d'après les romans de Itsura INAMI)
LES CONTRÉES SAUVAGES 1 & 2
Jirô TANIGUCHI

SAKKA FORMAT 13X18

SOFT METAL VAMPIRE 1 à 6
Hiroki ENDO

MIRAI NIKKI 1 à 12
MIRAI NIKKI MOSAIC
MIRAI NIKKI PARADOX
BIG ORDER 1 à 10
Sakae ESUNO

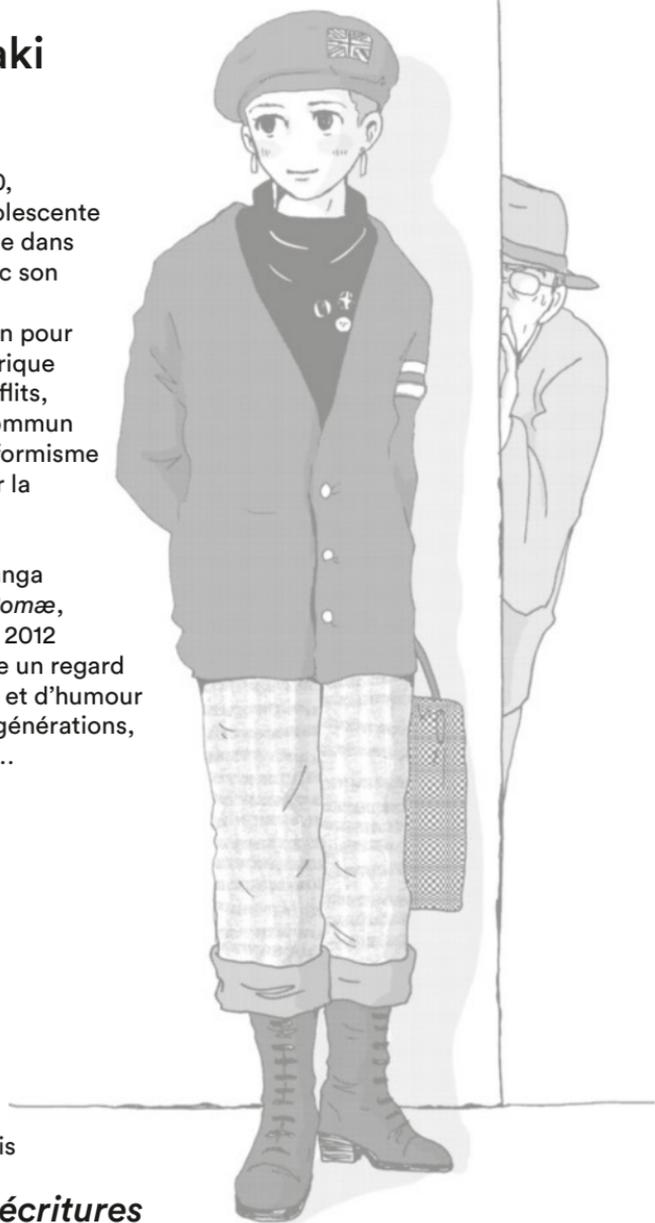
AREA 51 1 à 15
GRATEFUL DEAD 1 & 2
Masato HISA

PIL

Mari Yamazaki

Début des années 1980, au Japon. Nanami, adolescente très énergique, vit seule dans la maison familiale avec son grand-père Tokushirô. Si sa profonde affection pour ce vieil homme excentrique n'empêche pas les conflits, l'un et l'autre ont en commun un goût pour l'anticonformisme et une fascination pour la culture britannique.

Quand l'auteure du manga phénomène *Thermæ Romæ*, élue femme de l'année 2012 par *Vogue Japon*, porte un regard empreint de tendresse et d'humour sur les relations entre générations, sur fond de punk rock...



One shot
192 pages
Sens de lecture français

casterman écritures

MARI YAMAZAKI

PIL



casterman *écritures*

THERMÆ ROMÆ

Mari Yamazaki

Lucius Modestus, architecte romain en panne d'inspiration, découvre un passage à travers le temps qui le fait émerger au XXI^e siècle, dans un bain japonais !!!

Entre stupeur et émerveillement, Lucius parviendra-t-il à mettre à profit cette fantastique découverte pour relancer sa carrière ?

Série complète en 6 volumes
De 186 à 202 pages

Également disponible
Édition intégrale en 3 volumes
Sens de lecture français
De 376 à 384 pages

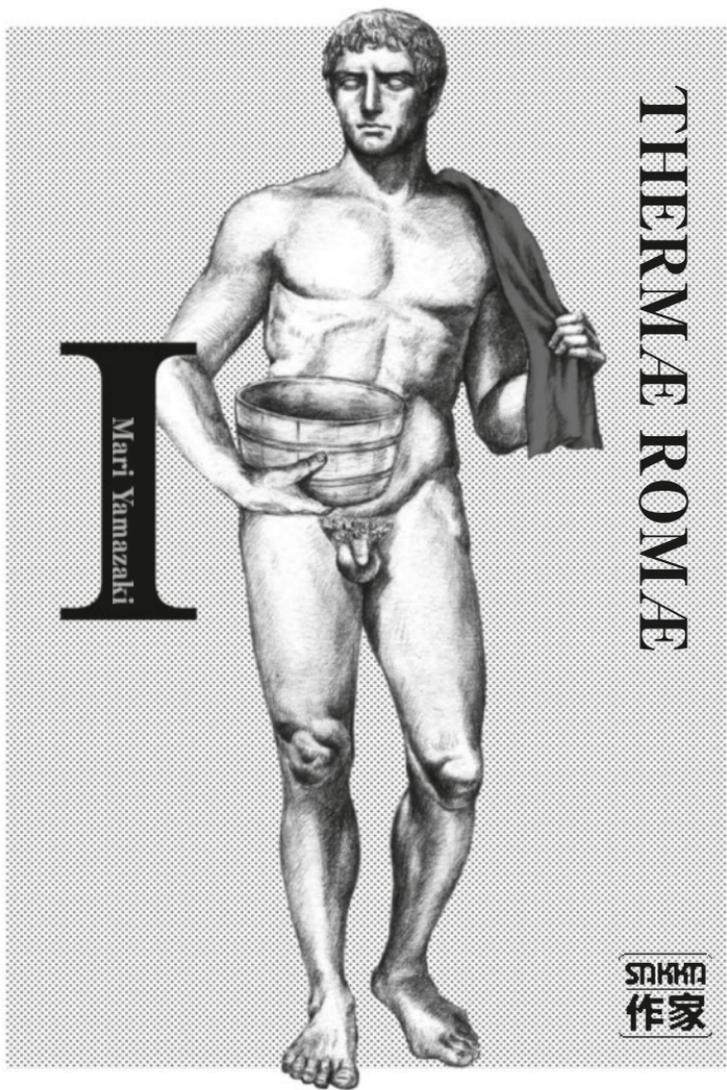


casterman



THERMÆ ROMÆ

I
Mari Yamazaki



SHIMIZU
作家

**ŒUVRES DE MARI YAMAZAKI
DISPONIBLES AUX ÉDITIONS CASTERMAN**



en effet. Quoi qu'il en soit, dessiner Néron sous l'emprise de l'opium, c'était drôlement amusant.

D'AUTRES RETROUVAILLES, ET DES ADIEUX

Tori : Dans la seconde moitié de ce tome, on a deux péripéties majeures. La première est la réapparition de Plautina. Au début du récit, c'est une prostituée muette, emprisonnée et atrocement maltraitée par Néron, qui réussit à s'enfuir lorsque l'occasion se présente.

Mari : Ce n'était pas calculé, ce retour de Plautina sur le devant de la scène. Ça s'est fait comme ça, alors que je me demandais ce qui lui était arrivé depuis le temps. Et là, je me suis dit tout naturellement : « Oui, tiens, faisons-la réapparaître ici. »

Tori : Au début du chapitre 62, en arrière-plan du marché aux esclaves où elle est vendue, on aperçoit le mont Testaccio, qui est composé de tessons d'amphores d'huile d'olive qu'on a jetées après usage. Il n'y a pas de rapport direct avec l'intrigue, mais ce marché étant approvisionné en objets et en esclaves depuis Ostie, c'était le moment de dessiner cet endroit.

Mari : Testaccio est aujourd'hui le nom d'un quartier de Rome devenu très touristique, avec un immense centre commercial dédié à la nourriture : Eataly.

Tori : Et enfin, Pline et ses compagnons quittent Corinthe et arrivent à Tyr, une cité bâtie sur la côte phénicienne.

Mari : La terre natale de l'enfant au corbeau qui a rejoint Pline, Euclès et Félix, et voyage avec eux depuis un bon moment... Tyr occupe une place importante dans l'Histoire : c'est le théâtre d'un siège long et difficile mené par Alexandre le Grand, qui a fini par prendre la ville.

Tori : Notre enfant au corbeau y retrouve les siens, c'est l'heure des adieux. Et c'est tout à la fin qu'on apprend que c'est une fille !

Mari : Je suis triste de devoir la quitter, mais ça pourrait être intéressant de la retrouver plus tard, à un moment important de notre récit, devenue une femme matelot aguerrie !

Tori : Attention, tout le monde va commencer à imaginer la scène ! Si ça arrive, ce sera peut-être dans plusieurs tomes, alors patience !

Mari : Surtout qu'à ce moment du récit, il entend faire ériger à Rome une gigantesque statue de lui en dieu solaire...

Tori : Oui ! Pour toutes ces raisons, il fallait que les retrouvailles se produisent dans ce temple. La scène s'ouvre sur Néron assis, avec derrière lui un immense Apollon, pour mieux illustrer son désir d'être associé à ce dieu. Pline, de son côté, vient de voir le colosse de Rhodes effondré. Il sait que la gloire est une chose fragile.

Mari : C'est une mise en scène très puissante !

Tori : Cela étant, on est dans un manga. Et toute la force des mangas, ce sont les personnages.

Mari : Tu trouves ? Personnages et décors, je les mets sur le même plan, moi. Prends les œuvres de Shigeru Mizuki, par exemple. Leur génie réside tout autant dans les décors à couper le souffle, qui donnent en plus une intensité folle à la mise en scène.

Tori : Lorsque je reçois tes dessins des personnages, je trouve ça tellement incroyable que ça me motive comme jamais. Je me dis : « Il faut que je sois à la hauteur ! » C'était peut-être encore plus le cas dans ce tome, où tu dessines l'empereur avec une palette d'expressions encore plus riche et plus détaillée. On a droit à mille nuances de Néron !

Mari : C'est peut-être un reste de ma formation de portraitiste (*rires*).

Tori : Pour revenir aux retrouvailles, à ce moment de notre histoire, Néron consomme des espèces de pilules au pavot. En gros, il est défoncé à l'opium en permanence.

Mari : C'est une autre idée que j'ai rapportée d'un voyage, en Thaïlande cette fois, pas loin du Triangle d'or. C'était un reportage pour le magazine d'une compagnie aérienne. C'est moins le cas aujourd'hui, il paraît, mais il n'y a pas si longtemps encore, c'était un haut lieu mondial de la production clandestine de stupéfiants et autres narcotiques.

Tori : Il n'y a jamais de hasard, avec toi (*rires*). Dans notre manga, on fait pousser du pavot dans le jardin du temple d'Apollon, ce qui n'est pas irréaliste. Peut-être que des prêtres ou des vestales recouraient à des drogues pour atteindre un état de transe, qui sait ?

Mari : Apollon étant également le dieu de la musique, ce n'est pas impossible,

Mari : Une phrase qui est passée à la postérité, oui.

Tori : Est-ce qu'il faut y voir le même sens que dans la phrase culte : «C'est bien comme ça», que prononce le père dans le gag-manga *Tensai bakabon* ?

Mari : Je ne pense pas, non (*rires*).

LES RETROUVAILLES DE PLINE ET NÉRON

Tori : On parlait de divinités solaires... Dans notre manga, Pline et Néron se retrouvent dans le temple d'Apollon à Corinthe. Cette scène n'a évidemment aucun fondement historique avéré, d'ailleurs tu ne m'as pas précisément indiqué où tu souhaitais qu'elle se passe, mais s'agissant de retrouvailles entre les deux personnages principaux de notre récit, qui ne se sont pas vus depuis longtemps, je tenais à ce qu'elles se produisent dans un endroit à la hauteur de l'événement.

Mari : Tu as très bien fait. Je le répète : ton sens de la mise en scène est l'un des points forts de *Pline*.

Tori : Merci de le répéter, parce que parfois, j'entends dire : «De toute façon, toi, Tori, tu ne fais que les décors» (*rires*).

Mari : Personne ne pense ça, allons !

Tori : Plus précisément, on me dit souvent que ça ne doit pas être simple de dessiner tous ces décors fouillés, mais on ne mentionne jamais les intentions de mise en scène derrière chacun d'eux. Pour tous les drames humains, tu es incomparablement plus douée que moi, je te fais une confiance aveugle. Mon rôle consiste à lire l'état psychologique et les desseins de chaque personnage pour les mettre en valeur avec mes décors.

Mari : Ça, on le dit et on le répète dans la postface de chaque tome, et on le martèle lors des rencontres avec les lecteurs !

Tori : Cela mis à part, cette scène en particulier est un bon exemple de la manière dont on réfléchit au choix d'un décor. Ces retrouvailles sont un moment crucial du récit. Où faut-il qu'elles aient lieu ? Lorsqu'on se renseigne sur la Corinthe de l'époque, on apprend qu'en son centre se dressait un temple dédié à Apollon. C'est aujourd'hui l'un des plus anciens vestiges de la Grèce antique. Par ailleurs, en plus d'être une divinité solaire, Apollon est le dieu des arts. Quel meilleur endroit pour mettre Néron en scène ?

CORBULON, GÉNÉRAL DE LÉGENDE

Tori : Corbulon, général parmi les généraux, est un personnage central de ce tome, qui figure d'ailleurs sur le bandeau de l'édition japonaise.

Mari : Il y a tant d'anecdotes sur ce militaire de génie qu'il pourrait être le héros d'un manga.

Tori : Comment le vois-tu, toi ?

Mari : Je me le représente comme un homme débordant d'énergie, avec le sens pratique chevillé au corps, et doté d'un charisme tel qu'il lui valait le soutien inconditionnel de ses hommes. Et brillant, avec ça. Nombreux étaient ceux qui lui trouvaient l'étoffe d'un grand empereur.

Tori : Les politiciens et les militaires de la Rome antique, enfin ceux qui faisaient preuve d'une volonté inflexible et qui tiraient de leurs compétences un orgueil justifié, me font un peu penser aux guerriers japonais, pas toi ? Très attachés aux honneurs, mais également en paix avec l'idée qu'ils pouvaient tomber au combat à n'importe quel moment.

Mari : C'est vrai... S'il ne fallait retenir qu'un des exploits de Corbulon, ce serait indéniablement le traité de paix conclu à l'issue de la guerre contre les Parthes.

Tori : Oui, car depuis bien avant notre ère, les Parthes était le plus grand ennemi de Rome.

Mari : Exactement. Il faut également porter au crédit de Corbulon qu'il a conclu cet accord de paix sous le règne de Néron : rappelons qu'à la mort de Sénèque, la politique impériale telle qu'elle était décidée à Rome ne fonctionnait plus. Mais Corbulon a malgré tout signé cet exploit. C'était un militaire de génie, mais il devait également se distinguer par son sang-froid et son sens politique.

Tori : Mais pour le coup, ce buste de lui qui nous est parvenu, avec cette grande bouche aux lèvres scellées en une ligne, donnerait presque l'image d'un esprit effronté...

Mari : Pas celle d'un homme débordant d'énergie, en tout cas, c'est vrai...

Tori : Et puis il y a ses dernières paroles, après que Néron lui a ordonné de mettre fin à ses jours : « Je l'ai bien mérité... »

Mari : Tout à fait. Juste avant de travailler sur ce chapitre, pour les besoins d'un reportage télé, je suis allée visiter les ruines d'un temple de Mithra, à Rome. Je me suis tout de suite dit que ça pourrait avoir sa place dans *Pline*.

Tori : Le monde est bien fait ! (*rires*). Tu es vraiment toujours au bon endroit au bon moment. Le culte de Mithra est-il connu en Italie ?

Mari : Tu vois le dessin animé *Les Schtroumpfs* ? En Italie, ça s'appelle *I Puffi*. Les personnages, un genre de lutins à la peau bleue, sont tous affublés d'un bonnet blanc à la forme un peu étrange, qui est exactement le même que celui porté par Mithra. Alors peut-être que les Italiens, de loin, oui, sont familiarisés dès l'enfance avec son culte...

Tori : Le roi des Arméniens, qu'on découvre dans ce tome, est également un prêtre de Mithra et porte lui aussi ce couvre-chef...

Mari : Ce culte a eu une telle influence à son époque que d'après certains, il aurait pu devenir une religion planétaire si le christianisme n'avait pas déferlé sur Rome. Il comptait notamment des fidèles dans les rangs de l'armée, ce qu'on comprend aisément quand on regarde les statues qui restent : elles montrent Mithra en héros conquérant à la cape rouge ondoyante.

Tori : C'est vrai que cette représentation dégage une étrange puissance : avec sa main droite qui plante une lame dans le cou d'un taureau, et les doigts de sa main gauche fichés dans les naseaux de l'animal pour l'immobiliser.

Mari : Le culte de Mithra s'est d'abord développé en Parthie (l'Iran actuel et ses alentours), pour ensuite devenir un mythe syncrétique en se combinant avec les divinités des contrées alentour.

Tori : Il n'y a pas de statue de Mithra où il n'est pas accompagné d'un chien, d'un serpent, d'un scorpion et d'un corbeau. Il faut dire que pour une divinité solaire, l'association avec le corbeau est classique : en Grèce, Apollon a ce volatile comme messager ; au Japon, on a Yatagarasu, un corbeau qui est l'incarnation du soleil. Une explication serait que les taches solaires apparaissaient jadis comme des corbeaux à ceux qui les observaient.

Mari : Dans notre manga, si Ftera est un corbeau, c'est un pur hasard.

Tori : C'est une des grandes joies des séries-fleuves : éléments et symboles se rencontrent sans que les auteurs en aient nécessairement eu l'intention délibérée.

l'urbanisme d'Athènes en décidant la reconstruction de certains bâtiments, ou en faisant don d'une bibliothèque, par exemple.

Mari : C'était un amoureux de la Grèce, tout comme Néron, en effet. Il devait être mû par le désir d'être associé à cette Grèce qu'il aimait tant, en y laissant une trace de son action. De manière générale, les Romains de l'Antiquité qui adoraient la Grèce étaient des espèces de maniaques.

Tori : Porter la barbe était également une manière parmi d'autres de se conformer à ce qui était considéré comme «le goût grec». Ce que faisait Néron, sans accorder la moindre attention à son entourage, qui voyait ça d'un œil méprisant.

Mari : C'est ça. Dans la Rome de cette époque, aimer la Grèce, c'était en quelque sorte passer pour une mauviette qui ne s'intéresse qu'à l'art. La tendance était à un certain équilibre, pas du tout aux penchants extrêmes et exclusifs.

Tori : On accordait de la valeur aux techniques plus directement «utiles», comme l'architecture, ainsi qu'à un état d'esprit marqué par une solidité et une sobriété morales. La philosophie et la littérature se sont peu développées alors. Rien à voir avec la Grèce qui a vu naître Platon, Socrate et tant d'autres.

Mari : De ce point de vue-là, Néron et Hadrien se ressemblent plutôt.

Tori : Mari, toi qui voues un amour sans bornes à la Rome antique, qu'est-ce qui te plaît dans l'Antiquité grecque ?

Mari : J'ai beau ne jamais avoir aimé le sport, je dessine en ce moment *Olympia Kyklos*, un manga autour des Jeux olympiques, et dont l'action est située dans la Grèce antique. Ce faisant, je trouve cette période de l'Histoire de plus en plus intéressante. Par exemple, c'est fascinant d'apprendre que Platon n'était pas qu'un philosophe, mais aussi un lutteur hors pair qui a bien failli triompher aux Jeux olympiques ! C'est le genre d'information qui permet de se figurer l'atmosphère de la Grèce de l'époque. Les mordus d'activité physique et les férus de culture n'étaient pas des ennemis jurés, bien au contraire : sport et étude étaient intimement liés. Voilà l'une des choses qui me plaît dans la Grèce antique.

MITHRA ET LE DIEU SOLEIL

Tori : Ce tome s'ouvre sur la découverte par Pline et ses compagnons du culte de Mithra alors qu'ils sont enfermés dans une grotte. Ce culte serait né en Asie centrale un peu avant notre ère, pour ensuite essaimer en Grèce, à Rome et tout le long du pourtour méditerranéen.

LE CHARIVARI DE TORI ET MARI

TOUS EN GRÈCE !

Tori Miki : Un chapitre après l'autre, nous voici déjà au tome 9. Les personnages principaux, que nous avons souvent mis en scène chacun de son côté, comme Pline et sa suite, Néron, Vespasien ou Tigellin, se retrouvent l'un après l'autre en Grèce.

Mari Yamazaki : Oui, car c'est là que Néron, pour la dernière fois, s'est illustré, et de quelle manière ! Il fait absolument tout ce qui lui plaît : participer à une course de chars et remporter la victoire, jouer une tragédie dans un théâtre, chanter, et j'en passe.

Tori : Alors même que les affaires politiques, économiques et militaires de l'Empire sont dans une situation critique... Mais peu importe, Néron délaisse tout cela et part se livrer aux plaisirs et aux divertissements qu'il affectionne tant. C'est dans son sillage que tous ces personnages se retrouvent comme entraînés jusqu'en Grèce.

Mari : On ignore si Pline a bel et bien été là-bas à cette époque, mais pour ce qui est de Néron, les sources historiques l'attestent.

Tori : Les Jeux olympiques antiques étaient organisés à Olympie tous les quatre ans. Chaque fois, la foule s'y pressait comme à Woodstock. Des Jeux se tenaient à d'autres périodes dans d'autres villes comme Delphes ou Corinthe. Néron prend part à chacun d'eux, pour chaque fois en sortir vainqueur.

Mari : Sauf que ces victoires sont pour le moins douteuses...

Tori : On peut aussi préciser que Néron a évité Athènes et Sparte, des cités d'une importance politique majeure, et s'est cantonné presque exclusivement aux trois villes qu'on vient de nommer, toutes des hauts lieux du sport et des arts.

Mari : C'est comme s'il pensait que le cœur de son pouvoir politique résidait dans sa capacité à séduire les gens par ses actes. Il était capital à ses yeux qu'on chante ses louanges lors de compétitions sportives ou de festivités culturelles. Il avait dû en arriver à se persuader que s'il devenait « le héros du sport et des arts », le moral de Rome et de tous les Romains en serait assez exalté pour que se crée un climat de prospérité.

Tori : Au rang des empereurs philhellènes, on doit également citer Hadrien (76-138), dont l'amour pour la Grèce était plus sensé : il a contribué à remodeler

Bon vent, Tanitia... Et à un
de ces jours... Pline et ses
compagnons entament un
nouveau voyage quand Néron,
lui, est consumé par son désir
de devenir un dieu soleil. À
qui la fortune sourira-t-elle ?
Tome 10, bientôt disponible !



...

NORMAL,
PUISQUE C'EN
EST UNE !

AH
BON
?!



ET JE
CROIS BIEN
QUE C'EST
UN PRÉNOM
DE FILLE.

HIER, EN
L'APERCEVANT,
SA MÈRE A
MURMURÉ UN
PRÉNOM...



DOIS-JE TE
RAPPELER
COMBIEN J'AI
D'ENFANTS ?

IL Y A UN
BOUT DE
TEMPS QUE
JE LE SAIS.



VIVEMENT
LE JOUR OÙ
NOS CHEMINS
SE CROISERONT
DE NOUVEAU...
POUR VOIR QUEL
ADULTE NOUS
RETROUVERONS !

MAIS PEU
IMPORTE, AU
FOND : GARÇON
OU FILLE, UN
ENFANT SI
DÉBORDANT
DE VIE, SI MÛR,
ON EN VOIT
TRÈS PEU.





MAMAN...

MERCI... TU
ES EN VIE...
MERCI !



C'EST UN
HOMME BIEN,
J'AI L'IMPRES-
SION. C'EST LUI
QUI A PARLÉ DE
NOUS À SON
ÉPOUSE.

ELLE S'ÉTAIT
DONC REMARIÉE...
APRÈS TOUT CE
TEMPS, ON LA
COMPREND...



KRAAA

KRAAA

KRAAA

AH !
C'EST
FÉTERA !



VOUS SAVEZ
QUOI, JE VAIS
ME SENTIR UN
PEU SEUL...







